

## Discours d'Anne Hidalgo

### Lancement de l'appel « Aux Actes Citoyens ! »

Mercredi 28 mai 2014 – Conseil économique, social et environnemental

*Seul le prononcé fait foi*

« Dimanche soir le Front National est arrivé en tête au scrutin des élections européennes. Ce résultat manifeste une crise de confiance et une crise de conscience du Peuple Français. Crise de confiance alors que les institutions démocratiques, les représentants élus, et même les dépositaires de l'autorité républicaine sont de plus en plus contestés pour leur inefficacité et même parfois pour leur illégitimité. Crise de conscience alors que les valeurs qui nous constituent comme nation et comme république sont de plus en plus remises en cause par ceux qui doutent de leur bien fondé à l'épreuve de la crise. Cette crise couve depuis plusieurs années, plusieurs décennies. Dimanche soir elle s'est manifestée clairement. Aucun responsable politique, aucun citoyen engagé ne peut en contester la gravité.

Face à cette crise nous ne nous déroberons pas. Nous ferons face à notre responsabilité de maires républicains élus en posant un diagnostic lucide sur la situation. La victoire du FN n'est ni une péripétie ni un malentendu. Elle est le symptôme d'un mal profond : celui du désenchantement du pacte républicain, de la dévaluation de la parole politique, de la dilution de la cohésion sociale dans notre pays. Depuis des années la plus grande partie de la classe politique s'acharne à traiter le symptôme en augmentant les doses de promesses non tenables et non tenues, d'incantations peu crédibles et peu crues. Et pendant ce temps le mal prospère.

Les Français sont de plus en plus désespérés et de plus en plus exaspérés.

Il nous faut aujourd'hui leur répondre. C'est ce que nous faisons en maires des communes de la France fidèles aux valeurs et aux lois de la République et engagés au service de nos concitoyens : en récusant le fatalisme qui paralyse les esprits, entrave les services publics et étouffe les initiatives d'où qu'elles viennent ; en refusant de nous soumettre à la censure du « ce n'est pas possible » ; en convertissant du « jamais » en « pourquoi pas », du « pourquoi pas » en « comment » et du « comment » en « quand » Face à la démagogie les seules armes efficaces sont celle de la démocratie et s'appellent « fidélité » (à la parole donnée, aux engagements pris, aux diagnostics posés, aux idéaux formulés), « proximité » (qui se décline en écoute, en attention, en disponibilité) et « participation » (au débat comme à la décision, à l'élection des responsables comme à l'élaboration des politiques).

La réponse des élus locaux à la crise que nous traversons, ce n'est pas de craindre le peuple ou de stigmatiser ses choix : c'est de lui faire confiance en lui donnant plus d'espace pour s'exprimer, plus d'outils pour s'informer, plus de pouvoir pour peser. C'est ce que je ferai à Paris tout au long de mon mandat et ce que chaque maire doit faire sur son territoire et avec sa culture :

En encourageant la démocratie directe qui a toute sa place dans notre République aux côtés des instances élues (donner les clés du budget aux citoyens, libérer les conseils de quartier des tutelles politiques...) – cette démocratie qui répond à la définition que Jaurès aimait à donner de la République comme « grand acte de confiance ». Aujourd'hui nous n'invoquons

pas la confiance : nous posons un acte de confiance en la capacité de la société française à se rassembler et à avancer.

En bâtissant une démocratie toujours plus exigeante : avec les élus (non cumul des mandats, parité, signature d'une charte sur les conflits d'intérêt, déclaration de patrimoine), avec l'administration (scoring, transparence dans les procédures d'attribution de logement, attention portée aux quartiers défavorisés via la gestion locative, le tissu associatif mais également la sécurité). Nous ne devons pas avoir peur de la transparence. C'est sous le regard du citoyen que la démocratie prospère.

En permettant à toutes les forces vives de notre pays (chefs d'entreprise et représentants syndicaux, responsables associatifs, femmes et hommes de bonne volonté désireux de partager leur temps, leur compétence pour servir la collectivité...) – ces forces que Jaurès appelait forces bonnes, forces d'avenir, forces de paix et de civilisation et qu'il savait capables de grandir dans les épreuves comme de s'opposer au déchaînement de la barbarie.

C'est cet état d'esprit que porte le projet Bleu Blanc Zèbre auquel nous nous associons dans la conscience de nos différences et de nos convergences – les unes et les autres dessinant notre unité. C'est cet état d'esprit qui m'anime aujourd'hui comme citoyenne engagée et comme maire de Paris – fidèle à l'héritage de Jaurès qui nous a dit il y a un siècle comment nous pouvons / devons réagir aujourd'hui avec courage – le courage écrivait-il « c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel ; c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond, ni s'il lui réserve une récompense. Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire ; c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe ».

Je remercie Alexandre Jardin de son initiative et je suis heureuse de la soutenir aux côtés de Jean-Paul Delevoye et d'Alain Juppé.

A nous d'être courageux ensemble pour l'honneur de la République. »